



Des Roubaisiens devant le film 3D du Musée archéologique de Bavay.

La culture, moteur du développement social local ?

► Depuis la création du RSA, Revenu de Solidarité Active, les départements cherchent à redéfinir leur mode d'intervention auprès des allocataires. On entend parler ici ou là, sur les territoires, de façon plus ou moins audible, de démarche de "développement social local" (DSL).

De façon globale, le DSL cherche à rassembler des allocataires du RSA, des élus, des techniciens, des acteurs des champs sociaux et culturels, bref, des habitants, autour de projets collectifs qui ont pour objectif de favoriser le vivre ensemble. Mais comment s'incarne-t-il concrètement ? S'agit-il d'un impératif, d'une commande politique ? D'une nouvelle forme d'action sociale pour envisager des projets de vie collective ? Ou d'une nouvelle manière - idéale - de penser les projets sur le terrain afin que chacun puisse dialoguer avec

autrui quels que soient sa culture ou son statut social ? Le DSL, du déjà vu ? La démarche coule-t-elle de source ? Pas tant que ça ! D'une part, les territoires ne s'engagent pas tous autour de cette démarche et cette notion reste floue pour bon nombre de travailleurs sociaux, voire inconnue pour certains acteurs socioculturels. D'autre part, il est encore assez rare de voir des projets de ce type durer dans le temps. Pour nous, la démarche est fondamentalement culturelle, car elle engage à se rassembler, à s'exprimer, à échanger, à lever les malentendus, à déterminer ce qui fait du lien commun et ce qui est universel... Reste à voir comment l'action culturelle peut être un moteur de cette démarche. C'est ce que propose ce quatrième numéro du journal du Cric !

DOSSIER | Réalisé en collaboration avec Jean-Bernard Dumortier,
consultant formateur en ingénierie sociale.



La culture, un moteur du développement social local

Le Développement social local prône la jonction entre l'intervention sociale "verticale", qui attribue les allocations, et l'intervention sociale "horizontale", qui se préoccupe du "vivre ensemble".

► Le Développement social local (DSL) : quelle définition ?

Le DSL est une démarche d'intervention sociale qui repose sur quatre piliers :

- le "territoire", lieu où les gens sont ancrés dans une histoire
- la participation des habitants
- la prise en compte de ce qui "fait société", de ce qui lie les gens entre eux
- la reprise du pouvoir : sur sa propre vie, son environnement...

Cette approche tente de répondre à des problématiques révélées par des démarches de travail social plus traditionnelles :

- Le constat que nombre "d'allocataires" ne se déplacent plus dans les organismes en charge de leur suivi, ne répondent plus aux convoca-

tions, et adoptent une attitude que l'on pourrait qualifier de "sécessionniste" à l'égard de la société. Pour certains, le seul pouvoir revendiqué serait celui de s'absenter de ce qui est pensé pour eux.

- La distribution d'allocations financières, bien que nécessaire, pourrait développer un isolement des personnes et générer des attitudes de honte ou d'agressivité ("j'ai droit à...").

Le DSL prône la jonction entre l'intervention sociale "verticale", qui attribue les allocations, et l'intervention sociale "horizontale", qui se préoccupe du "vivre ensemble".

Cette approche inclut une dimension locale, en mettant l'accent sur l'enracinement des personnes dans un territoire donné, formant une synthèse de ressources, de besoins, d'histoire, de géographie et de culture.

Par ailleurs, l'inscription du DSL dans les politiques sociales n'est pas un simple effet de mode. L'échec, au moins relatif, des politiques sociales redistributives ou réparatrices, nécessitait de revoir les fondements mêmes de l'intervention sociale. De plus, dans un contexte de politiques budgétaires de plus en plus restrictives, les systèmes d'allocations vont se heurter à une limite que l'on ne pourra plus longtemps ignorer.

→ Atelier burlesque avec des habitants de Glageon au théâtre du Prato.

En haut : atelier d'initiation à la photographie à Tourcoing, en partenariat avec Le Fresnoy, le Centre social de La Bourgogne et Arcane.





La médiation culturelle au cœur du développement social

Les actions de médiation culturelle, dans leur déroulement ou leurs effets, vont dans le même sens que le développement social et poursuivent des objectifs communs : participation et implication des habitants, dynamique collective, développement de liens sociaux. Par leurs effets sur les personnes, les actions menées par les membres du Cric visent au développement social. On retrouve d'ailleurs dans leur contenu les quatre piliers qui définissent le DSL.

1 La prise en compte du territoire

Historiquement, dans la mise en œuvre de la politique départementale d'insertion par la culture, les médiateurs du Cric se sont inscrits dans une dimension territoriale, pour initier et développer des actions en réseau avec des acteurs locaux, culturels et sociaux. Ensemble, ils élaborent des projets conçus pour et avec les habitants. Ces derniers étant amenés à mieux identifier les structures de proximité, à les découvrir, à les fréquenter, à se les approprier, et parfois à s'y investir. Si certains projets sont transposables d'un secteur à un autre, bien d'autres sont liés à la spécificité du territoire concerné, sa géographie, son histoire, ses infrastructures... cet ancrage local faisant sens commun pour les habitants.

2 La participation des habitants

Si les médiateurs culturels du Cric incluent la démarche participative des habitants dans leurs actions, il ne s'agit pas d'une simple "participation" au sens d'"inscription" aux projets proposés, mais d'une démarche de contribution allant de l'amorce du projet à son évaluation.

Bien que cadré par les financements qui lui sont alloués, le projet n'en est pas pour autant

figé. Des temps de consultation sont proposés aux habitants tels que des réunions, des entretiens, des comités de pilotage...

La participation peut paraître évidente, mais elle est envisagée comme une réelle forme de gouvernance. A partir d'un socle commun, un projet peut évoluer différemment, comme le prouve l'exemple du projet "Itinéraires emprEintés" (voir page 6). C'est la dynamique collective investie dans l'action qui rend le projet différent.

La démarche participative est indispensable à l'élaboration de lien social et à la reprise du pouvoir.

3 Ce qui "fait société"

Lors de la mise en place d'une action, les médiateurs culturels ont pour perspective de créer du lien social, de la mixité, de viser la transformation sociale et de favoriser une réflexion faisant écho à des débats contemporains.

En intégrant la notion de plaisir et en suscitant l'émotion, nos actions peuvent induire – pour les personnes – des enjeux moins contraignants que d'autres actions visant exclusivement un retour à l'emploi. Il s'agit donc de remobiliser les personnes, de les aider à se sortir d'une situation d'isolement, de leur >>>

LE NORD EN PREMIÈRE LIGNE

Dans le Nord, le conseil général, aux premières lignes de l'intervention sociale, a voulu inscrire le DSL au cœur de sa politique, notamment dans le PDI*. Cette véritable révolution bouscule les principes habituels de l'intervention sociale, souvent bâtie sur un contrat "donnant-donnant" : l'attribution d'une allocation nécessitant l'implication dans une action, une formation, etc. Cette approche se traduit par de nouvelles manières d'accompagner et d'évaluer les personnes. Par exemple, on proposera des forums où les personnes pourront discuter avec les travailleurs sociaux et débattre avec eux sans lien de subordination ; on évaluera la production d'un groupe à la qualité des liens personnels qui se seront noués, à l'inscription dans des réseaux locaux, etc. Concernant les actions mises en place, on s'interrogera sur leur contribution au développement social, en prenant davantage en compte la façon dont l'action est conduite.

Ainsi, une action telle qu'un atelier cuisine peut permettre d'apprendre à cuisiner, à manger sainement et à moindre coût, mais aussi contribuer au développement social : en valorisant des recettes de pays différents, en se mettant en lien avec une Amap**, en sensibilisant les hommes au partage des rôles dans le couple, en élaborant un livre de cuisine ou un blog, en organisant des échanges avec d'autres ateliers, etc. Toute action, même conventionnelle, peut donc s'inscrire dans une dimension de reprise de pouvoir sur sa propre vie et sur son environnement, tant par les dimensions culturelles, économiques, que sociétales qu'elle développe.

I J.-B. D.

* Plan départemental d'insertion

** Association pour le maintien d'une agriculture paysanne

→ Des habitants de la Haute Deûle peignent leurs silhouettes pour le projet "Les 1 000 dignités".

Les actions de médiation culturelle s'inscrivent dans un processus et dans le temps. La démarche proposée est celle d'un parcours imaginé et mené non pas pour, mais avec les personnes.

Le développement social local vu du terrain...

» redonner la place qu'elles ne s'octroient parfois plus. Le fait d'avoir accès à des "références culturelles" et de développer le sentiment d'appartenance à une "culture commune" y contribuent aussi. Le cumul de ces connaissances n'est cependant pas toujours synonyme "d'ascension sociale".

Cette démarche nécessite l'appui et le relais des travailleurs sociaux et des artistes qui, accompagnés des médiateurs culturels, s'inscrivent dans une dynamique collective. Elle permet la mise en valeur, la découverte et la confrontation des identités culturelles des personnes.

En suscitant la rencontre de différentes identités culturelles, c'est une acceptation des autres cultures qui est visée, un respect mutuel, contribuant au renforcement du lien social.

4 La reprise du pouvoir : sur sa propre vie, son environnement, dans sa cité

Les actions de médiation culturelle s'inscrivent dans un processus et dans le temps. La démarche proposée est celle d'un parcours imaginé et mené non pas pour, mais avec les



personnes. Il ne s'agit pas d'une simple "prescription" ou d'une "prestation de service" d'ordre artistique ou culturel. Les actions doivent permettre de découvrir, d'élaborer et de construire collectivement différents projets d'une durée variable, auxquels les personnes participent librement. Ce libre-choix est indispensable à l'implication des personnes, à leur envie de s'emparer du projet dès son élaboration.

Ainsi, des personnes en situation de précarité ou d'exclusion peuvent s'exprimer et retrouver, par la découverte et la démarche artistique : dignité, estime de soi et confiance en soi. En exprimant leur identité culturelle, elles retrouvent une place dans la société et réaffirment leur citoyenneté.

Inscrites dans un processus de mouvement, d'engagement et d'action, leur sentiment d'exclusion n'est plus perçu comme une fatalité.

Cécile Douai et Hélène Renders, animatrices d'insertion au Pôle de lutte contre les exclusions et promotion de la santé (Pleps) de Sambre-Avesnois du Département du Nord, nous proposent leur regard sur la démarche DSL.

Regards de terrain puisqu'elles sont chargées, d'une part, d'en vérifier la mise en place et d'évaluer l'accompagnement des appels à propositions DSL sur cet arrondissement et, d'autre part, d'apporter leur technicité, d'être un appui aux porteurs de projets.

Quelle pourrait être une définition "commune" de ce qu'est le DSL ?

Avant tout une démarche. Les projets qui s'inscrivent dans le DSL sortent du cadre d'un dispositif descendant. C'est pour cela que la déclinaison et les réponses aux objectifs du DSL peuvent varier entre territoires urbains et ruraux et au sein même des territoires entre



→ Travail de sensibilisation à l'action culturelle avec des travailleurs sociaux de Roubaix, Hem, Tourcoing, Croix et Wasquehal.

→ Les familles ont conté et chanté en français et en arabe dans un décor des mille et une nuits réalisé par les enfants du centre.

LES MILLE ET UNE NUITS À ROUBAIX UN PROJET DSL EN TERRITOIRE URBAIN

Chaque année, le centre social du Nautilus de Roubaix organise dans ses locaux une manifestation intitulée *Nuits festives* valorisant une culture, un pays ou encore un continent, pendant deux jours et deux nuits à travers expositions et spectacles. Après l'Asie, c'est le Maghreb qui a été mis à l'honneur fin 2011.

Pour l'événement, Aurélie Hemelsdael, la responsable famille, a souhaité associer un groupe de femmes participant régulièrement aux activités du centre social, à la préparation et à la conception de cette manifestation.

En lien avec le médiateur insertion & culture, un travail autour du conte a progressivement été initié avec pour objectif de parler des grandes et petites histoires de vie, de voisinage, de famille, d'ici et d'ailleurs, réelles ou fictives.

Ce projet a été développé avec l'association roubaisienne Sylenpso qui a pour objet de promouvoir les contes du monde, de faire des collectes de récits oraux.

Avec la conteuse Sandrine Gniady, le groupe a travaillé sur la construction de récits à partir d'histoires familiales transmises par les anciens et à partir de récits découverts lors d'une sortie à la médiathèque de Roubaix. Cette approche a ainsi permis aux participantes de créer des échanges avec leur famille et également d'aller chercher les ressources de l'espace conte de la médiathèque de la ville, lieu inconnu pour certaines. *"On a appris à connaître les autres par leurs histoires, leurs origines et par leurs façons de les raconter"*, précise une autre femme.



Au final, le groupe de femmes a conté et chanté en français et en arabe dans un décor de palais orientaux réalisé par les enfants du centre, ce qui a provoqué une grande fierté : *"J'ai mis du temps, mais j'y suis arrivée ! J'ai senti une grande complicité entre nous. Il n'y avait pas de clan. On était tous égaux. J'ai aimé faire ce projet dans les deux langues, c'était important pour moi."*

En cherchant à valoriser la richesse de la culture maghrébine et les cultures des participantes, ce projet a permis d'établir des connexions entre elles et avec des acteurs associatifs. Le groupe s'est emparé du projet et a souhaité développer ce travail l'année prochaine en allant collecter la parole et les souvenirs des personnes âgées du quartier, toujours en lien avec l'association Sylenpso. La suite logique de ce projet serait aussi de convaincre les femmes de faire profiter de leur création un plus large public. Chaque chose en son temps...

bassins de vie. Dans l'Avesnois, cette démarche reste très liée aux enjeux de l'emploi. C'est la réunion de personnes autour d'objectifs communs, l'implication des travailleurs sociaux, des acteurs de la vie locale et des élus qui donnent son sens au projet. C'est une interaction et un dialogue nécessaires pour avancer sans mettre de côté l'objectif de redonner aux personnes du pouvoir sur leur propre vie et leur environnement.

Nous serons toujours plus sensibles à la démarche. Celle-ci inclut une réelle implication des personnes dans des projets qui partent de leur initiative, le maillage des acteurs du territoire (avec une implication primordiale des élus) et un comité de pilotage qui permet de faire des évaluations régulières de l'adéquation du projet avec les attentes et les contraintes initiales, pour éventuellement envisager des réorientations.

Cela pose la question de l'évaluation : comment définir des critères de durée, d'objectifs, de partenariats sur des projets qui a priori prennent le temps de la concertation, de l'écoute et de l'expérimentation. Le risque serait de faire rentrer dans des cases

une démarche qui n'est pas censée être trop structurée ou ficelée à l'avance. Ce que l'on recherche n'est pas forcément clair... en tout cas pas au départ ! D'où une attention particulière portée sur la démarche, déclinée en "principes", dont la mise en œuvre est validée collégialement.

Quelles sont la motivation et la finalité d'un projet dans la démarche du DSL ?

Partir des potentialités des personnes et prendre appui sur leurs capacités pour pouvoir les accompagner, c'est une autre manière de travailler qui sort les travailleurs sociaux et les personnes des questions d'urgence et des difficultés. Les critères d'évaluation sont plus positifs et les personnes sont des ressources. On sort aussi de l'action collective et de l'image du bénéficiaire : l'action et une éventuelle production ne sont plus les priorités dans la définition du projet. C'est un changement de posture et on accorde des temps plus longs pour pouvoir mesurer une progression tout en restant vigilant à ne pas retomber dans l'action collective ou un projet reconduit d'une année à l'autre.

La démarche DSL, c'est la réunion des personnes autour d'objectifs communs, l'implication des travailleurs sociaux, des acteurs de la vie locale et des élus qui donnent son sens au projet.

Cette rubrique a pour objectif de vous parler de projets réalisés sur les différents territoires du département. Ils sont menés par les médiateurs de territoire en lien avec les travailleurs sociaux et les acteurs culturels. N'hésitez pas à interpeller les médiateurs à proximité de votre structure pour avoir plus d'information sur leur mise en place !



→ Séance de travail au Musée archéologique de Bavay.



→ La valise exposée à la médiathèque de Proville rassemblent les travaux des participants.

"Itinéraires emprEintés", un projet, deux parcours...

A partir d'expositions temporaires et d'ateliers de création artistique proposés par trois musées départementaux, les médiateurs culturels ont construit des parcours avec des habitants, autour de la thématique commune du geste de l'écrit et de la trace. Voici deux illustrations de ces "itinéraires emprEintés".

Dessiner, écrire, tracer et exprimer...

► Un groupe d'habitants du Cambrésis a pu, à travers cette action culturelle transterritoire, suivre un parcours balisé autour de la visite du Musée Matisse du Cateau Cambrésis, du Musée atelier du verre de Sars-Poterie et du Musée site archéologique de Bavay. Les participants se sont appropriés le projet et l'ont fait évoluer en y intégrant un travail de réalisation plastique avec deux artistes extérieures aux musées, Marjorie Dublicq, plasticienne photographe, et Séverine Huant, plasticienne et spécialiste de la matière carton. Le partenariat avec ces deux artistes a permis aux participants du Douaisis et du Cam-

brésis d'associer aux rencontres muséales et aux ateliers de découverte artistique, un travail de réalisation de supports en vue de la restitution de l'action. L'atelier carton a abouti à la création de cabinets de curiosité, pour valoriser les œuvres réalisées lors des ateliers de découverte artistique. Des photos, des images et des témoignages des participants ont été recueillis lors de l'atelier plastique.

Un temps de restitution à la médiathèque de Proville a rassemblé participants, structures culturelles et sociales associées au projet, ainsi qu'élus et techniciens du conseil général, financeur de l'action. Ce temps fort a été l'occasion pour les participants d'échanger sur les travaux réalisés et d'exprimer leur volonté de continuer le parcours.

Itinérance et correspondance

► L'écrit. Le message. La trace. Objets d'un premier rendez-vous pour un groupe de femmes de Fourmies dans les collections et expositions temporaires des musées départementaux du sud du département. Pas une proposition. Mais une invitation à saisir ce parcours pour prendre le temps de se connaître, d'explorer les possibilités et picorer des idées à droite à gauche. L'écrit dans tout cela ? C'est la médiatrice qui s'en est saisie, sous forme d'une correspondance avec le groupe, d'abord sans réponse... longtemps sans réponse ! Puis des petits bouts de papier et des discussions autour d'un café trop léger ont révélé une envie de travailler sur le vêtement et comment celui-ci a accompagné la vie des femmes. L'exposition à la médiathèque de Proville a montré cette étape de travail, résultat de cet itinéraire "emprEinté", sous la forme d'une valise remplie de courriers ou de travaux réalisés dans les

musées. La correspondance a continué avec le groupe des "femmes de l'atelier du jeudi", parti explorer la piste de la création textile et de la mode féminine : café littéraire avec Louise-Marie Cumont (livre en tissus), musée de la dentelle de Caudry et ateliers de création avec une styliste dans la philosophie de la récupération et de la customisation... pour finir par un retour à l'expéditeur sous forme de cartes postales montrant des portraits des femmes portant leur vêtement.

Quelle trace ? Celle d'un parcours qui a cherché à prendre le temps de l'écoute et de l'émergence d'envies pour pouvoir mieux accompagner les personnes dans la mise en valeur de leurs potentialités, créativité et projets. Et ce n'est que le début de cet itinéraire... Qui sait, peut-être retourneront-elles dans les musées concernés en étant cette fois à l'initiative de la rencontre et de la demande ?

Du cœur des Flandres au Channel, un projet nomade pour créer des liens

➤ A partir d'un parcours visant à accompagner des personnes dans la découverte de propositions artistiques et les actions de structures sociales et culturelles, un projet de rencontres et de mise en réseau a vu le jour.

Ecoute, créativité, curiosité, participation, implication, imagination... La liste ici n'est pas exhaustive et ne peut exprimer toute l'effervescence qui a jalonné ce voyage puisque, depuis, un projet de rencontres régulières et de collaborations s'est mis en place.

Petit carnet de voyage :

➔ Première étape - Association *Coup de pouce* à Vieux-Berquin, pour une présentation des activités de ses participants, notamment leur atelier d'expression graphique sur tissu encadré

par l'artiste Rissicat Akadiri Soumaïla et découverte de la compagnie Tourneboulé au centre André Malraux.

➔ Deuxième étape - Escalade à Cassel autour de soupes à l'orange et aux champignons avant d'enchaîner les visites : petit musée de Cassel, vestiaire social du groupe de l'ASSMRCC, balade sur les hauteurs du mont puis musée de Flandre pour une visite guidée et un atelier de sculpture baroque.

➔ Troisième étape autour de mets faits maison et d'ateliers bien-être (massage, relaxation, etc.) avant une rencontre au Vivat avec la compagnie Dégadézo et son spectacle. Terminus (mais pas vraiment) au Channel à Calais, lieu hors du commun, pour une journée inoubliable.



➔ Découverte en petits groupes des installations sonores de la compagnie Skappa.

"Ma mère disait toujours..."

➤ D'abord, des échanges et des rires sur ce qui fait pot commun dans le langage d'une famille. Les mots inventés, le jargon, l'humour, les chansons, les surnoms, les expressions, les codes de langage utilisés dans une famille, qui traversent les générations et construisent notre identité... Réflexion aussi sur les questions de mémoire, de transmission... ce qu'on partage avec nos parents, nos enfants, quelles traces on laisse...

Puis, une sortie en groupe au spectacle et la rencontre avec la compagnie du Minus Théâtre, lors d'une représentation de *"De là où je viens"*, conte musical, où les souvenirs de famille font le cœur des histoires... où la langue et le patois d'origine (breton, espagnol) ont une place centrale aussi dans ce qui construit les personnages...

Ensuite, Florence Rousseau, de *"Histoires de mémoires"*, structure qui a pour but de collecter et de transmettre la mémoire vivante, a animé un espace de parole et d'expression. Chacun a pu faire découvrir aux autres un personnage de sa famille qui a marqué son existence, et à travers lui, partager sa langue, ses expressions, et au-delà, sa propre culture. Un véritable voyage au cœur du Vietnam, des cultures kurde, berbère marocaine, algérienne, ou encore ch'timi, voilà le fil rouge

qui s'est déroulé tout au long des rencontres ! Pour conserver une trace de ces rencontres, c'est un jeu de société qui a été retenu comme support. Pourquoi un jeu ? Parce qu'il est un



➔ Projet mené par l'Arepef à Loos et cofinancé par l'Acse dans le cadre des pratiques langagières et le Département du Nord.

vecteur interactif et ludique de dialogue et de transmission de la mémoire dans les familles. Ce jeu, intitulé *"D'où je viens"*, a été réalisé avec la complicité créative de l'illustrateur Thomas Fieffé et la logique de Mohamed Slimani de l'association du Pas de côté (association qui diffuse et conçoit des jeux coopératifs) pour en définir les règles. Il a été remis aux participants lors d'un temps festif et convivial, afin que chacun puisse jouer avec sa famille, ses amis, et raconter, lire, revivre des histoires de famille. En quoi consiste-t-il ? Mener une enquête tous ensemble afin de reconstituer les personnages à partir d'indices.

Le journal du Cric

Directeur de publication : Mauro Mazzotta.

Adresse : Interleukin', 2 rue du Grand Fossart, 59300 Valenciennes.

Comité de rédaction : Marie Chaurin, Camille Darras, Ludovic Houttemane, Anne Vanpeene, Christelle Willoqueaux, Frédéric Wyart.

Remerciements à Jean-Bernard Dumortier. Bonne continuation à Camille Darras qui poursuit ses aventures culturelles à la compagnie du Théâtre de Chambre et bienvenue à Tiphaine Guille. Logo Cric : Yannick Prangère.

Conception et réalisation : Bayard Service Edition Parc d'activité du Moulin, 121 allée Hélène Boucher BP 60090, 59874 Wambrechies Cedex,

Tél. : 03 20 13 36 60 - www.bayard-service.com

Secrétaire de rédaction : Eric Sitarz.

Graphiste : Florence Dupond.

Textes et photos : droits réservés.

Impression : Bridel, Marquette-lez-Lille.



LES RESEAUX INSERTION ET CULTURE SUR LE DEPARTEMENT DU NORD

LOOS, LOMME, LAMBERSART,
LES WEPPES ET LA HAUTE-DEULE

AREFEP

- Marie Eve Brabant
- Christelle Willoqueaux

33, rue Louis Braille
59120 Loos
Tél. 03 20 17 20 50
brabant-arefep@wanadoo.fr
willoqueaux-arefep@wanadoo.fr



METROPOLE NORD-OUEST*

FCP Atelier de Préfo

- Corinne Treffel
- 2 rue de l'Usine
59520 Marquette-lez-Lille
Tél. 03 28 38 14 40
treffel.corinne@yahoo.fr



* Marquette, Saint-André,
Marcq-en-Barœul, La Madeleine, Lompret,
Wambrechies, Verlinghem et Pérenchies

TOURCOING
ET VALLÉE DE LA LYS

Arcane

- Ludovic Houttemane
- 226, boulevard Descat
59200 Tourcoing
Tél. 03 20 26 45 66
Port. 06 30 07 00 07
ludoharcane@aol.com



LES FLANDRES,
HAZEBROUCK-ARMENTIÈRES

CSE Hazebrouck

- Willy Plancke

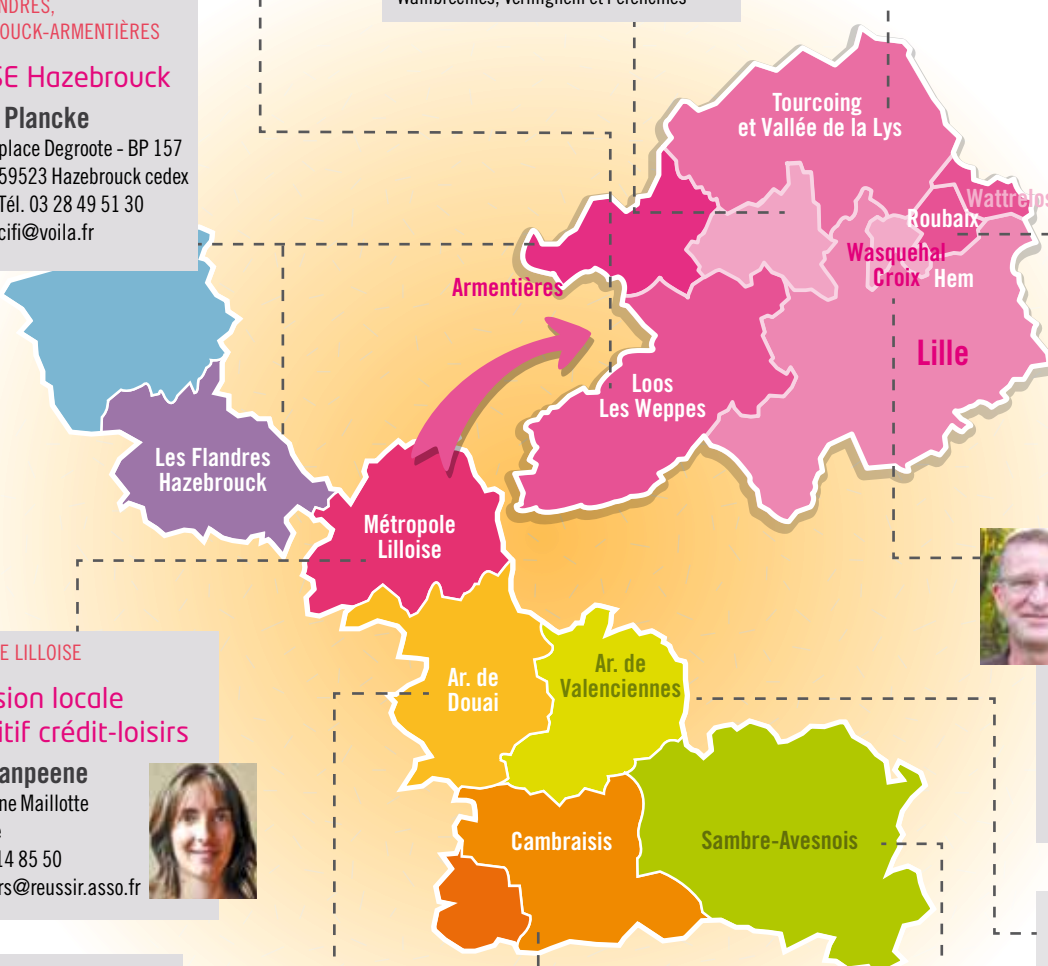
place Degroote - BP 157
59523 Hazebrouck cedex
Tél. 03 28 49 51 30
cifi@voila.fr



TERRITOIRE DE ROUBAIX
HEM - WATTRELOS

Centre social 3 villes

- Frédéric Wyart
 - Jean-Luc Debouvère
- 93, avenue Schweitzer
59510 Hem
Tél. 03 20 75 49 62
actionculture@cs3villes.fr



MÉTROPOLE LILLOISE

Mission locale Dispositif crédit-loisirs

- Anne Vanpeene
- 3, rue Jeanne Maillotte
59000 Lille
Tél. 03 20 14 85 50
credit.loisirs@reussir.asso.fr



WASQUEHAL-CROIX

Wasquehal Associatif

- Bruno Lechantre
- 6, rue Pasteur
59290 Wasquehal
Tél. 03 20 01 08 23
bruno.lechantre@ville-wasquehal.fr



ARRONDISSEMENT DE DOUAI

Syndicat intercommunal de la région d'Arleux

- Stéphane Pinard
- 34 rue du Bias
59151 Arleux
Tél. 07 86 14 58 03 /
03 27 89 04 54
sira.culture-insertion@orange.fr



ARRONDISSEMENT DE CAMBRAI

RE-ACTIFS

- Marie Chaurin
 - Philippe Jaillant
- 7 et 9 rue de Lille - BP 196
59404 Cambrai Cedex
Tél. 06 71 41 62 47
marie.reactifs@free.fr
Tél. 06 84 13 17 15
re-actifs@wanadoo.fr



SAMBRE-AVESNOIS

Centre socio-culturel de Fourmies

- Tiphaine Guille
- 17/19 rue des rouets
59610 Fourmies
Tél. 03 27 60 81 93
insertion.culture@csc-fourmies.org



ARRONDISSEMENT
DE VALENCIENNES

Interleukin'

- Mauro Mazzotta
- 2 rue Grand Fossart
59300 Valenciennes
Tél. 03 27 42 40 99
Tél. 03 27 35 02 17
Port. 06 85 01 26 29
mauro@interleukin.fr



La culture,
levier d'insertion..

QUI SOMMES-NOUS ?

Depuis 2009, le Cric rassemble les médiateurs culturels de territoire, dont la mission est financée par le Département du Nord, dans le cadre du dispositif insertion culture, et soutenue par d'autres collectivités selon les territoires. Ils sont salariés de structures associatives ou territoriales œuvrant dans l'accompagnement social global. Les médiateurs travaillent dans le respect des identités culturelles et de la dignité des personnes par le biais [notamment] de pratiques artistiques et de sorties. Ces propositions tendent à promouvoir le mieux vivre ensemble, l'émancipation de la personne et à lutter contre les exclusions. S'inscrivant dans un projet territorial global, les médiateurs mènent, en partenariat avec les acteurs sociaux et culturels, les collectivités locales et les associations, une démarche de développement social.

Retrouvez la charte du réseau sur : www.interleukin.fr/cric/cric_charte.pdf



Ce journal est réalisé avec le soutien
du Département du Nord
et de la Région Nord-Pas-de-Calais

